

Visite à Roger à Wynne Unit, Huntsville, Texas de Monica Pejovic et Walter Myers le 4 et 5 mai, 2019

Comme ce fut merveilleux de rencontrer Roger à nouveau. Et comme ce fut merveilleux d'être transporté aux Etats Unis par nos amis Béatrice et Pascal Bernard.

Nous n'avons jamais vu Roger en si bonne forme, nous souhaitant la bienvenue avec son immense sourire. Pourtant son arrivée ici à Wynne Unit a été des plus difficiles. Alors, pour sortir du gouffre où il se trouvait, l'idée a germé avec Béatrice et Bernard, d'essayer d'aider des prisonniers plus nécessiteux que lui. Il a fallu l'ingéniosité de Ron Radford pour réaliser ce projet, ainsi que l'indispensable apport de fonds, principalement grâce à Pierre Pradervand.

Aujourd'hui Roger jouit du respect des autres prisonniers qui profitent non seulement de sa générosité, mais aussi de la possibilité de correspondre via RSB avec des amis ("pen pals" en anglais). Tous, prennent également part dans les fameux repas mensuels appelées "spreads" où participent chaque fois, plus de cents prisonniers. Ces repas sont devenus de vraies rencontres communautaires. Plusieurs des prisonniers contribuent aux préparations et tant d'autres peuvent savourer le fruit de ces efforts communs (fabriqués avec des paquets de chips, macaronis, corned beef et ketchup) et la camaraderie qui s'en suit. L'atmosphère hostile d'avant a disparu. Maintenant les prisonniers se parlent et on voit des afro-américains, des "latinos" et des blancs assis à la même table.

Il y a toutefois eu des problèmes avec plusieurs gardiens, aux yeux de qui passer du bon temps ne doit pas faire partie de la vie en prison. Roger a compris que de partager ces "repas" n'est pas une situation qu'ils peuvent prendre pour dû, mais un privilège qu'il faut négocier avec les autorités de la prison. Il semble que dorénavant l'aumônier de la prison va se charger à chaque fois de négocier ce privilège. Et ainsi, très, très lentement les choses progressent. Roger, et le nouveau gardien chef de la prison, y sont pour beaucoup.

Nous avons aussi parlé de beaucoup d'autres choses: les souvenirs, les affaires de famille, la vie en prison et, bien sûr, le soutien de fidèles amis. Dans l'ensemble, les réactions de Roger sont optimistes, un optimisme contagieux. Ce fut une bonne et heureuse rencontre !

Juste avant de nous dire au revoir, nous avons demandé à Roger ce qu'il désirait le plus. Après un moment de réflexion, il nous a dit: Tout d'abord plus de donations afin que ce travail dans la prison puisse se développer encore. Ensuite, avec un grand sourire: "Être libre!"

Les donations ont augmenté.

Concernant sa libération, il y a maintenant deux nouveaux jeunes avocats qui travaillent sur son cas, pendant que quelques amis proches continuent à chercher des preuves de son innocence.

Roger rajoute: "et si jamais je devais passer encore quelques années en prison, j'ai du travail à faire!"

Ensuite Monica a demandé que pouvons-nous faire à ce sujet? Il a levé une main assurée vers le ciel disant: "Laissons ceci dans les mains de Celui qui produit des miracles".

Pendant les six heures de notre visite, la conversation fut fluide et se répandit dans toutes directions. Nous avons aussi bien ri. L'atmosphère était définitivement positive et les circonstances des visites dans cette prison étaient supportables.

Notre voyage à Huntsville se termina à Genève, où nous sommes restés chez Pierre Pradervand, et avec qui nous avons partagé nos impressions de notre rencontre avec Roger. À quatre heures, le matin suivant, Pierre est parti pour donner encore une conférence sur Roger. Il est clair que le sort de Roger tient une place centrale dans la vie de Pierre et les fonds qu'il a pu rassembler dans son combat ardu pour la défense de Roger, sont considérables.

Une fois de plus nous réalisons que ce n'est pas seulement Roger qui est entouré de vrais amis, nous le sommes également. Il est évident que nous avons autant besoin de Roger, que Roger a besoin de nous.